

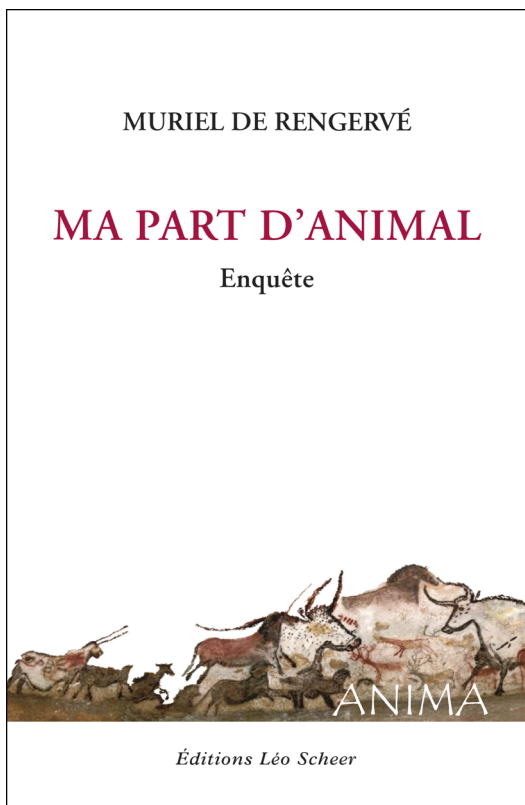
Éditions Léo Scheer

Ma part d'animal

Muriel de Rengervé

Parution le 12 septembre 2018

La description effroyable des abattoirs « Borel », en Bretagne, où l'enfer des bêtes côtoie quotidiennement celui des hommes qui y travaillent.



Vestige du prolétariat industriel à la manière du XIX^e siècle, les abattoirs sont les dernières grandes concentrations ouvrières, notamment en Bretagne où ils sont le premier pourvoyeur d'emplois. Le récit, tel un rapport d'enquête, met en lumière le quotidien des ouvriers que l'auteur a rencontré et interrogé. Au-delà des conditions de production et du traitement des bêtes, le combat de la « cause animale » est aussi celui de l'anticapitalisme, face à la cupidité des industries agro-alimentaires.

Dans ce récit personnel, Muriel de Rengervé s'interroge sur ce qui mène au refus de consommer de la viande. Au-delà de la tendance *vegan*, être végétarien n'est pas une mode, encore moins la marque d'une sensiblerie narcissique propre à l'Occident. Au contraire il s'agit d'un choix éthique, au cœur des préoccupations environnementales.

Cet essai soulève également la question de notre rapport à l'animal : nous apprenons à lire dans des livres dont les héros sont des animaux et choyons nos animaux domestiques quasiment comme des enfants, mais refusons de leur reconnaître une proximité, une communauté de destin. Nous refusons de regarder en face leur mise à mort, néanmoins nécessaire aux carnivores : faiblesse d'une société qui occulte la mort ? Accepter notre part d'animalité et reconnaître les ravages causés par la toute-puissance de l'homme, n'est-ce pas la condition pour repenser la place de l'homme dans la Nature ?

Éditions Léo Scheer

EXTRAIT : « Comme la plupart des Français, je m'étais indignée en voyant les vidéos de l'association L. 214 ; prise au piège des images et de leur pouvoir d'émotion, j'avais soutenu avec la fureur aveugle et déterminée d'une militante américaine contre la guerre du Vietnam en 1970 le parti de la « cause animale » contre les hommes devenus des bourreaux, qui déchargeaient leur énervement contre de pauvres bêtes, victimes de la cruauté de l'homme. Quant aux ouvriers, j'imaginai vaguement la dureté de leurs conditions de travail, « prolétaires exploités » par cette industrie agroalimentaire que je détestais déjà pour ses scandales alimentaires : j'étais de cette génération qui avait connu le veau aux hormones, le poulet à la dioxine, la vache folle, qui avait frôlé à l'idée de manger des aliments transgéniques et de ne pas pouvoir dans l'avenir échapper aux OGM. Cette industrie dégénérée, je la détestais tout autant pour sa dérive intensive, les bâtiments sans fenêtres où s'entassaient des dizaines de milliers de poules pondeuses, la « ferme des mille vaches » dans la Somme, le broyage des poussins mâles à peine nés, l'abattage des vaches en pleine gestation, dont on trouvait dans le cadavre des fœtus de veaux complètement formés [...] Tout cela dessinait moins les contours d'un XXI^e siècle que les progrès conjoints de la science et de la technique devaient rendre radieux, que les décors de la ville basse dans *Metropolis* de Fritz Lang, où des ouvriers suaient sang et eau pour l'amusement et le luxe des privilégiés de la ville haute. »

Contact Presse :

Angie David
angiedavid@leoscheer.com

Aliénor Decours
alienordecours@leoscheer.com
06 26 30 48 96

Muriel de Rengervé est écrivain et essayiste. Elle est notamment l'auteur de *L'Affaire Richard Millet*, réédité aux Éditions Léo Scheer en 2016. Elle collabore également régulièrement à *La Revue Littéraire*.

EAN : 9782756112442
400 pages – 20 €